

située vers le sud. Assaillis par une tempête, ils ne furent épargnés par les anthropophages entre les mains desquels ils tombèrent, que parce qu'ils leur apprirent à pêcher avec des filets."

L'un des naufragés parvint à regagner la Frislandia, et Zichmni, après avoir écouté son récit, espérant d'autres conquêtes, tenta une nouvelle expédition avec Antonio Zeno.

"La flotte, à peine en pleine mer, fut dispersée par une violente tempête : elle réussit pourtant à se réunir de nouveau, et arriva en face d'une grande île. Un interprète irlandais déclara que l'île se nommait Icaria, et le roi de l'île, Icarus, du nom de leur premier prince Icarus, fils de Dædalus. Les habitants tenaient à leurs usages et repoussaient tous les étrangers. Zichmni se contenta de faire le tour de l'île : ayant débarqué pour prendre de l'eau et des vivres, il fut assailli par les naturels et forcé de battre en retraite. Piqué au jeu, le prince essaya plusieurs fois de débarquer de nouveau ; mais les naturels, qui le suivaient le long du rivage, l'empêchèrent d'aborder. Alors il se décida à poursuivre son voyage, et cingla vers l'ouest pendant six jours : quatre jours entiers il eut en poupe un vent violent. Enfin on arriva en vue de la terre. Quelques matelots, envoyés en reconnaissance, annoncèrent qu'ils avaient trouvé un bon pays et un excellent mouillage. Une seconde reconnaissance confirma les résultats de la première. De plus on avait remarqué une énorme quantité d'œufs d'oiseaux : les naturels semblaient doux et timides. Aussi le prince résolut-il de tirer parti de tous ces avantages, et de peupler, en y bâtissant une ville, sa nouvelle acquisition. Mais l'hiver survint, et les fatigues de la colonisation jetèrent le découragement dans les esprits. Il fallut que Zichmni permit à Antonio de retourner en Frislandia, et de ramener avec lui tous ceux qui renonçaient à leurs projets.

"Quant à lui, attendant les secours et les auxiliaires que devait lui conduire son fidèle amiral, il restait dans sa capitale improvisée. Antonio Zeno accomplit son mandat, et, lorsqu'il revint en Frislandia, fut accueilli avec enthousiasme, car, depuis qu'on n'avait plus de nouvelles de l'expédition, les habitants croyaient tout perdu, hommes et vaisseaux."

Reste à déterminer la situation des pays visités par les frères Zeni. Nous n'entrerons pas dans le détail des discussions survenues à ce sujet entre les savants ; il nous suffira d'indiquer les conclusions admises le plus généralement.

La position de Frislandia sur la carte dressée par les Zeni répond à celle des îles Feroë. Christophe Colomb, qui y fit un voyage en février 1477, lui donne aussi à peu près la même position, c'est-à-